# Regarder vers le passé immédiat, un horizon provocateur pour la construction de l'identité vincentienne

par Eli Chaves dos Santos, C.M.

Province de Río

La Congrégation de la Mission, au milieu des changements et défis actuels, a cherché au cours de sa 40<sup>ième</sup> Assemblée Générale (Rome, 5-29 juillet 2004), à réfléchir et à approfondir son identité vincentienne. A partir de cet engagement, est né le document : « Notre identité vincentienne aujourd'hui à la lumière des Constitutions : évaluation et défis ».

Je cherche ici à faire quelques réflexions, à partir de la première partie du Document, *Un regard sincère vers le passé immédiat*, en prenant quelques éléments pour la lecture critique et pour une réception créative, personnelle et collective, des conclusions de l'Assemblée Générale.

#### I. Le besoin d'une réception créative

Puisqu'un certain temps s'est écoulé depuis l'Assemblée Générale, il est temps maintenant pour toute la Congrégation — Provinces, Communautés et Confrères — d'assimiler et d'accepter les conclusions et les propositions de l'Assemblée Générale. Par le mot « réception » (receptio), nous entendons tout le processus d'assimilation et de concrétisation · Cette catégorie ecclésiologique exprime le concept prédominant de l'Église comme communion et s'applique à des groupes ecclésiaux, telle que la Congrégation de la Mission, dans sa recherche d'insertion dans la vie actuelle et spécifique de la mission de l'Église.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Sur ce point, voir: Y. Congar, La "reception" comme réalité ecclésiologique, dans Revue des Sciences philosophiques et théologiques 56 (1972), pp. 369-403.

Une réception authentique consiste, de la part de la Congrégation toute entière, à accueillir les orientations et les définitions venant d'une instance supérieure (l'Assemblée Générale). La réception suppose un processus passif qui consiste à faire en sorte que ce que d'autres ont élaboré soit reçu et accepté par d'autres: cela consiste en une appropriation du contenu de l'Assemblée Générale comme légitime et valide pour le travail et pour la vie des Provinces, des Communautés locales et des Confrères.

L'accueil de ce contenu ne se réduit pas seulement à un acte d'obéissance, mais il demande une intégration vitale de ce que les membres de l'Assemblée ont proposé. La réception est en outre active et vitale. Le Document de l'Assemblée ne peut prétendre être une parole définitive servant de réponse toute faite, avec valeur universelle, et qui pourrait être à même de prendre pleinement en compte la diversité des situations dans lesquelles la Congrégation est insérée dans le monde. Provinces, Communautés et Confrères sont appelés à faire résonner les propositions de l'Assemblée dans leurs vies, dans leurs travaux et dans des réalités concrètes. Elles doivent accentuer et discerner quelles sont les perspectives les plus importantes et les plus pertinentes compte tenu des diverses situations historiques où elles se trouvent. En commençant par les significations élaborées par l'Assemblée, d'autres perspectives peuvent être approfondies et davantage de significations peuvent dériver du texte original.

Ainsi, à partir d'une épistémologie correcte, le sens d'un texte n'est pas seulement donné par ses auteurs et par les mots employés. Les membres du public sont aussi des auteurs dans la mesure où ils insèrent le message dans les contextes de vie dans lesquels ils se trouvent et la pertinence des aspects qui éclaire ou précise les situations historiques. La réception doit être créative: lire et ensuite relire, comprendre et interpréter toujours<sup>2</sup>. Le message original de l'Assemblée Générale constitue une source d'eau vive, capable de produire de nouvelles significations en prolongation et en concrétisation de son sens original.

### II. Le regard sincère vers le passé immédiat

La Congrégation de la Mission, au cours de son Assemblée Générale, a cherché à réfléchir et à approfondir son identité vincentienne d'une manière méthodique, en faisant une évaluation de sa façon de vivre depuis 20 ans et en tenant compte des Constitutions actuelles.

L'Assemblée a pris comme point de départ l'expérience, la réalité concrète des pauvres et de la Congrégation. A partir du *Documentum Laboris*, qui a été élaboré par la Commission Préparatoire de l'Assem-

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Cf. L. Boff, *Do lugar di Pobre*, Vozes, Petrópolis 1984, pp. 27-30.

blée Générale, les 46 Provinces et les 5 Vice-Provinces ont fait une évaluation de la contribution des Constitutions dans le sens de l'approfondissement et de la mise en forme de notre identité vincentienne au travers des succès, des erreurs et des principaux changements dans la Congrégation et dans le monde, ainsi que des grands défis pour l'avenir de la Congrégation.

Les conclusions des assemblées provinciales <sup>3</sup> fournissent une vaste image de la réalité diverse et des nombreux défis de la mission vincentienne à travers la complexité du moment présent de l'histoire, moment rempli de grands changements. Ce point de départ a demandé, une forte conscience historique et un grand effort pour l'Assemblée Générale dans l'évaluation du passé immédiat aussi bien que dans la projection de l'avenir de la Congrégation.

#### 1. L'affirmation de la valeur des Constitutions

Après une relecture du chemin emprunté par la Congrégation au cours de ces 20 dernières années, l'Assemblée Générale, dans son Document Final, a affirmé que les Constitutions actuelles sont le résultat positif de l'appel à se moderniser, appel fait par Vatican II. Ainsi, elle affirme la qualité et la richesse des Constitutions dans la définition de notre identité. Elle a manifesté avec clarté sa reconnaissance et son estime pour elles, en reconnaissant ses réussites obtenues sous leur inspiration et les difficultés restant encore à surmonter.

Bien que l'Assemblée ait reconnu la valeur des Constitutions, elle n'a pas exprimé son intention de les réviser. Elle a plutôt affirmé la nécessité urgente d'impliquer dans la vie, dans les ministères et dans les structures de la Congrégation cette identité qui, au moins théoriquement y est incluse. Elle a également affirmé que les Constitutions renferment les intentions de Saint Vincent de Paul et de la tradition vincentienne et qu'elles engagent notre vie à suivre le Christ, l'évangélisateur des pauvres. Avec cette reconnaissance, l'Assemblée a proposé de faire des Constitutions un axe permanent de référence en y cherchant les principes qui inspirent la mission et la vie de la Congrégation.

L'Assemblée a repris les paroles du P. Richard McCullen, au moment de la promulgation des nouvelles Constitutions: « Dans les pages de ce livre sont tracés les traits de notre identité au sein de l'Eglise. Nous ne devons pas nous contenter de laisser ces traits sur le seul papier. Le texte doit maintenant s'imprimer dans nos cœurs et doit être vécu dans notre vocation de prêcher l'Evangile aux pauvres ».

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> Cf. Synthèse des réponses des Assemblées Provinciales, dans le Document de Travail de la CPAG. 04, texte photocopié et distribué aux participants de l'Assemblée.

L'Assemblée a affirmé que dans les Constitutions se trouvent les éléments fondamentaux qui indiquent les «façons d'être missionnaire vincentien».

### 2. L'appel urgent à une fidélité inventive

L'affirmation de la valeur et de la modernité des Constitutions, malgré les difficultés et les limites de la vie quotidienne, impose l'appel pressant à déployer dans la mission et dans la vie vincentienne les divers éléments qui composent l'identité décrite dans les Constitutions et à sans cesse examiner notre vie.

Dans ce sens, le document de l'Assemblée appelle instamment chaque confrère, chaque communauté locale et chaque province à entreprendre de façon dynamique ce que les Constitutions appellent une fidélité créative: ne pas tomber dans la médiocrité ni dans les habitudes, mais être un signe prophétique dans un service missionnaire pressant et généreux, en cherchant de nouvelles et vivantes expressions de service missionnaire pour les pauvres, en étant des témoins et des propagateurs convaincus de la vitalité de la vocation vincentienne. Nous appuyant sur cette fidélité créative, nous pourrons donner une raison spécifique à notre identité et relever les défis des prochaines années.

Un regard sincère sur le passé récent dans le *Document Final* de l'Assemblée propose à la Congrégation de la Mission de cheminer sur la longue route de l'espoir, de construire une identité vincentienne à la fois fidèle et moderne. Il invite la Congrégation à s'enraciner dans la vitalité de la mission vincentienne en raison de la « grande histoire à construire » à la suite du Christ, Evangélisateur des pauvres.

#### III. Réception créative des leçons du passé immédiat

Dans son *document final*, l'Assemblée a résumé ce qui lui a semblé le plus significatif durant ces 20 dernières années de la vie de la Congrégation, et elle a aussi esquissé un horizon riche et stimulant pour le développement de la mission vincentienne.

La réception créative tirée du passé immédiat exige une interprétation et un approfondissement des affirmations de l'Assemblée, en tenant compte de sa nature pastorale, des conditions et des pratiques méthodologiques dans le processus de réflexion et du développement de ses conclusions.

#### 1. La méthodologie et dynamique de l'Assemblée: succès et limites

Dans la riche expérience de Saint Vincent, où la réalité, en particulier celle des pauvres, est l'endroit privilégié de la révélation de Dieu, l'Assemblée est partie de la réalité concrète de la mission et de la vie de la Congrégation. L'analyse et la collecte des contributions de chaque Assemblée Provinciale ont permis de noter des changements

historiques survenus, en mettant en pratique les Constitutions et les défis qu'ils ont posés pour la mission et la vie de la Congrégation.

Sur la base de la réalité historique des changements, l'Assemblée a adopté une attitude évangélique de discernement. Ainsi, a-t-elle évité une attitude de résistance réactionnaire (qui prend la forme de vieilles idées et de pratiques considérées comme intouchables et immuables), et une attitude fondamentaliste (qui, étant donnée l'incertitude provoquée par des changements, réagit en affirmant la tradition d'une manière littérale, diabolisant le changement et prenant des attitudes réactionnaires, agressives et extrémistes). A la lumière des valeurs évangéliques et vincentiennes, l'Assemblée a discerné dans le changement des signes de l'appel de Dieu pour construire notre identité vincentienne.

En conséquence, en regardant vers le passé récent, elle a décrit et initié un chemin pour la Congrégation, dans une perspective ouverte, inventive en soutenant les Constitutions et réceptive par rapport à ce qui est nouveau et différent pour la mission vincentienne au milieu des changements de l'histoire.

D'autre part, une analyse critique et objective de la première partie du document montre que l'Assemblée générale n'a fait ni une grande ni une complète analyse de la réalité de la Congrégation, dans son propre parcours historique ou dans la réalité de l'Eglise et du monde. Elle s'est limitée à des affirmations génériques et exhortatives d'un caractère intra-congrégation. L'Assemblée, en raison de son caractère pastoral, n'a pas eu l'intention de faire une analyse scientifique pour épuiser la question. Néanmoins, il devrait être admis que les difficultés méthodologiques, que des facteurs spéciaux et les nombreuses demandes, tout comme ses nombreuses implications théoriques et pratiques pour la compréhension de la construction d'une identité vincentienne, ont rendu plus difficile une meilleure et plus grande analyse de la vie de la Congrégation au cours de ces 20 dernières années.

Je comprends que deux facteurs principaux ont conditionné et limité la réflexion. D'abord, le programme de l'Assemblée a mélangé la réflexion sur un thème général avec diverses autres questions et activités, telles les informations sur la vie de la Congrégation, la participation des membres de la famille vincentienne, les élections du Supérieur général et de son Conseil... Inévitablement, cette gestion a été source d'une certaine dispersion et d'un certain ennui pour les membres de l'Assemblée, qui, à son tour, a fait obstacle à une réflexion approfondie et à une cohérence dans l'analyse du thème central de l'Assemblée.

Un autre facteur qui a empêché la réflexion fut le *Directoire* approuvé par l'Assemblée pour guider la dynamique de la réflexion et du travail de ses membres. Selon les normes du *Directoire*, les grou-

pes de travail, en utilisant le « *Documentum Laboris* », devaient émettre réflexions et propositions pour les apporter à la session plénière sous forme de textes à maintenir, à modifier ou à compléter pour le développement du *Document Final* de l'Assemblée. Respectant les normes précises et rigides du *Directoire*, le travail en sessions plénières a consisté davantage en l'élaboration d'un texte qu'en une réflexion et une discussion, concernant véritablement la construction d'une identité vincentienne. Les réflexions et les idées, nombreuses et riches, des groupes de travail n'ont pas été approfondies pendant la session plénière et se sont diluées dans des soucis rédactionnels et formels soulevés par le *Directoire*.

Les demandes pratiques du *Directoire* ont provoqué la fatigue et ont dispersé l'attention des membres de l'Assemblée. De plus, en l'absence de conseillers spécialisés, le *Directoire* a effectué, de façon laborieuse, une réflexion systématique, vaste et profonde sur l'identité vincentienne. Indépendamment des interventions isolées, les sessions plénières n'ont ni reflété ni approfondi ce qui a été compris par l'identité, sur les implications théologiques, sociologiques, psychologiques, dans le processus concret de développement. La dynamique de l'Assemblée et sa méthodologie n'ont pas permis aux sessions plénières de se consacrer de façon systématique et intense à la réalité passée et présente de la Congrégation, ou encore au monde des pauvres au vu de ce que les Constitutions proposent, et de ce fait il n'a pas été possible d'approfondir les implications et les défis pour la construction d'une identité vincentienne.

Ces limites expliquent le caractère générique de l'affirmation concernant un regard sincère sur le passé immédiat de la vie de la Congrégation, ainsi que dans les deuxième et troisième parties du document final. Limiter cette base analytique et théorique n'a pas permis une expression plus claire ou plus profonde de l'articulation nécessaire entre l'identité proposée dans les Constitutions et les nouvelles demandes et expressions requises pour une construction actualisée de l'identité vincentienne. L'identité présentée dans les Constitutions exige, d'une part, un processus personnel et collectif d'identification grâce à un processus d'assimilation existentielle et spirituelle et, d'autre part, une recherche des expressions historiques et concrètes d'identité que les Constitutions présentent de façon théorique et que nous acceptons pour nous-mêmes.

« L'identité de la vie consacrée n'est pas une réalité donnée pour toujours. Elle est en devenir, elle est en cours de construction. Cette construction s'élabore grâce aux différents événements de la réalité historique qui se présentent. L'opposé de la construction et d'une identité en devenir est la stabilité, l'immuabilité et l'uniformité. L'identité n'existe pas en tant que chose fixée ou définie une fois pour toutes. La rigidité dans l'identité est mortelle, tout comme l'habitude qui n'invite plus à la découverte. L'identité existe seulement dans une

relation intime avec des différences et dans une transformation permanente » <sup>4</sup>. L'examen du passé immédiat rejette la rigidité des réactionnaires ou des fondamentalistes, mais il n'approfondit pas la compréhension ni le lien entre l'affirmation de l'identité vincentienne proposée dans les Constitutions et les demandes des différences que les réalités des pauvres et de la Congrégation imposent aujourd'hui pour la construction de l'identité vincentienne. Quelles nouvelles expressions et quels nouveaux engagements les changements du moment historique actuel réclament-ils pour comprendre et vivre ce que les Constitutions ont établi ?

Le Père Libânio dit que la formation de l'identité d'un groupe social (une Congrégation, par exemple) s'effectue dans un processus dynamique, avec des moments de stabilité, des moments de déconstruction et des moments de construction. « Quand un groupe social arrive à éprouver son identité de façon claire, bien structurée, il est au point le plus haut de son évolution, c'est-à-dire, au début de son déclin. Quand une vague atteint son point le plus élevé, elle retombe rapidement. Des analyses parfaites sont son chant du cygne » <sup>5</sup>. Dans son développement post-conciliaire, quelles sont les tendances déconstructives, constructives et conservatrices actuelles dans la Congrégation, et quelles sont les avancées et les résistances? Quelles tendances concrètes existent parmi nous, qui provoquent une situation de conflit entre les joies nous liant au passé et les initiatives concrètes actuelles qui expriment, ou non, la vitalité du charisme et les désirs qui nous projettent vers le futur?

## 2. L'horizon riche, stimulant et prometteur de la fidélité créative

Un regard honnête porté sur le chemin parcouru lors de ces 20 dernières années dans la Congrégation nous appellera à une fidélité créative. Quand il emploie une rhétorique qui est exhortative et non analytique, le document de l'Assemblée générale nous situe dans la question actuelle de la « refondation » de la vie consacrée. Pour ne pas tomber dans des discussions volontaristes et des propositions inutiles, il est nécessaire de recevoir et d'approfondir cette riche proposition de l'Assemblée dans une réflexion théologique, stimulante et pertinente au sujet de ce que nous appelons aujourd'hui « refondation ».

Se servant de trois images suggestives , nous pouvons énoncer : premièrement, que la fidélité créative, ou refondation, signifie chercher des vins nouveaux dans des outres neuves. A nouveaux problè-

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> J.B. Libânio, "A identidade da vida Consagrada e o contexto atual", *Convergência* 367 (2003) 536

<sup>&</sup>lt;sup>5</sup> J.B. Libânio, A Volta à Grande Disciplina, São Paulo 1983, 19.

<sup>&</sup>lt;sup>6</sup> Cf. José María Arnáiz, Del Ocaso Al alba – Reflexiones sobre La Refundación, 1999, pp. 2-6.

mes, nouvelles réponses. Avec l'aide des défis actuels, la refondation implique de mettre en œuvre une imagination créative sans demeurer prisonnier des vestiges d'un passé noble, mais en ruine et sans vie. Deuxièmement, la fidélité ou la refondation créative est comme un réveil: il nous tire du sommeil de la nuit, nous invite à quitter notre lit et à commencer un nouveau jour rempli de surprises. La refondation implique de mettre nos pieds sur le plancher de l'histoire, de se laver le visage et d'ouvrir nos yeux aux défis de la réalité, de laisser un lit chaud et confortable, d'endosser de nouveaux vêtements et de travailler à la construction d'une nouvelle vie consacrée. Troisièmement, la fidélité ou la refondation créative est un changement de programme. Pour employer le langage des ordinateurs, la refondation signifie installer un nouveau programme pour traiter les données du charisme sur la base des expériences et des besoins des hommes d'aujourd'hui, et de faire cela d'une manière nouvelle et évangélique.

La refondation implique de traduire le charisme fondateur dans de nouvelles pratiques et structures appropriées à notre réalité. Il ne signifie pas répéter ce que le fondateur a fait ou a dit, mais plutôt, recueillant ses intuitions authentiques, de les concrétiser dans des discours, des pratiques et des structures cohérentes et adaptées aux demandes d'aujourd'hui. Cela implique de retourner à notre « premier amour » et de favoriser les changements nécessaires, de sorte que l'esprit de fondation et les structures de la vie et de l'action se rejoignent dans une nouvelle unité qui est immédiatement fertile, harmonieuse et significative.

La fidélité ou la refondation créative n'est pas quelque chose qui se fait d'un jour à l'autre; ce n'est pas le résultat automatique ni des désirs d'une personne ni d'actes idéalistes ou pieux. Ce n'est pas non plus une réalité qui résulte mécaniquement d'un décret institutionnel. Ce n'est pas non plus le fruit de velléités théologiques, d'ardeur missionnaire décontextualisée, d'une idée claire et nette ou d'un projet techniquement parfait. Ce n'est pas non plus le résultat de lubies ou d'impulsions émotives contradictoires.

La refondation authentique est un long, difficile, nécessaire et complexe processus pour établir une nouvelle manière d'être pour la vie consacrée. Cela requiert une conversion à la fois personnelle et communautaire. Elle a également la dimension de la grâce et celle de l'appel de l'Esprit. Dieu nous parle dans l'histoire et, par l'action de l'Esprit, nous demande instamment de répondre à ses appels. Un esprit de foi, une annonce courageuse, une lecture attentive des signes des temps, l'écoute de l'appel divin, une attitude de prière et un discernement continu, un dialogue avec l'expérience du fondateur et de son charisme — tout cela constitue des attitudes spirituelles indispensables. On doit aussi y ajouter des stratégies et des tactiques de reformulation institutionnelle pour vraiment provoquer une réponse à l'appel de l'Esprit en vue d'une fidélité créative.

Le processus de fidélité créative ou de refondation est, en dernier lieu, un chemin de l'Esprit, mais sans signes et sans règles précis ou exacts pour son développement. Chaque individu, chaque groupe ou chaque Congrégation fait cela d'une manière originale. Le processus se déploie quand, dans l'ouverture à l'Esprit, un groupe se laisse interroger par une interaction dynamique entre son charisme et les appels de Dieu dans l'histoire. De là découle la nécessité de retourner aux racines de son propre charisme, de discerner les appels de Dieu dans l'histoire et de penser aux étapes concrètes pour élaborer de nouveaux comportements et de nouvelles structures de vie et d'action tant à un niveau personnel que communautaire et institutionnel. La véritable refondation vient de l'intérieur, et se tourne vers l'extérieur dans sa totalité. La refondation exige d'avoir le courage de changer en profondeur. Chaque changement exige des ruptures avec le passé et des décisions courageuses, risquées et douloureuses.

Dans sa conclusion, le *Document Final* de l'Assemblée fait référence au passé éloigné, au testament exemplaire de St. Justin De Jacobis; il répète une citation du message de Jean Paul II qui nous invite de façon insistante à aller dans des eaux profondes. Le passé et le présent s'associent dans la construction d'un futur de fidélité créative dans la vie de la mission vincentienne. Le regard porté sur le passé immédiat de la Congrégation, sur les 20 dernières années de mise en œuvre des Constitutions actuelles, met en lumière la richesse, la modernité de la mission vincentienne ébauchée par les Constitutions, et la nécessité d'avancer dans des eaux plus profondes, pour essayer d'approfondir l'expérience de notre identité vincentienne, grâce à une confrontation avec les changements et les défis qui se produisent dans la Congrégation et dans le monde actuel.

L'intégration fidèle et contemporaine de la mission vincentienne exige un approfondissement et une acceptation des différences entre la réalité du passé et celle du présent, aussi bien qu'un dialogue avec elles en vue d'une tâche courageuse et audacieuse pour construire de façon continuelle notre identité vincentienne. Dans un processus de réceptivité créative de l'horizon élaboré par l'Assemblée, nous tous, Confrères, Communautés locales et Provinces, sommes appelés et sommes placés devant le défi de nous engager dans cette aventure pour découvrir des expressions nouvelles et authentiques, afin de donner aujourd'hui plus de visibilité, d'uniformité, de dynamisme et de modernité évangélique au charisme vincentien. De cette façon, nous avancerons dans les eaux profondes du charisme vincentien et nous construirons une grande histoire de service missionnaire pour les pauvres.

(Traduction: Noël Kieken, C.M.)